

Dictionnaire amoureux d'Halluin

P

Le jardin de la Paix

Quelques hectares, six hectares et demi, en centre-ville ont été gagnés sur l'urbanisation dans les années 1930. Longtemps, il a été appelé Jardin public, ouvert, sans barrière. Il offre sa devanture rue de Lille pour longer la becque de Neuville et la rue du même nom, non loin du cimetière, voisin des espaces sportifs du stade Hildevert Wancquet.

Ce jardin est devenu jardin de la Paix, dénomination votée par le Conseil municipal au moment de la guerre en Irak, déclenchée par le président Bush aux USA avec l'appui des Anglais. Une banderole « non à la guerre » a longtemps été dressée le long de la façade de notre hôtel de ville.

Ce jardin public, jardin de la Paix, maintenant barriéré, suite aux intrusions malencontreuses d'engins motorisés, dont l'accès est bien entendu interdit, mais voilà, il faut bien s'amuser et détruire et laisser sa trace, est un bel espace arboré, avec trois parties, une partie jardin à la française, où se multiplient les rosiers bien entretenus, une autre partie, dite anglaise, accueillant un bosquet de feuillus, à haute tige, et d'essences diverses, sujets d'escalade pour les bûcherons avertis, une troisième où se love la piscine, ce haut lieu d'exercices natatoires pour élèves débutants, déroutés par cet élément liquide qu'est l'eau avec sa poussée d'Archimède.

Dans la première partie, se dressent des lieux à activités ludiques, avec des jeux pour enfants, donnant ainsi aux parents de veiller sur eux et de les accompagner pour ces instants de motricité sans risque. Vous trouverez aussi, sous des arceaux plantés, des pistes de pétanque, sport pour lanceurs et tireurs aguerris, qui se disputent autour d'une petite boule visible, que certains désignent sous le vocable de cochonnet. La pétanque est à la fois un jeu d'adresse, de maîtrise, et de hasard. Les

adeptes de cette pratique peu dispendieuse en calories sont nombreux en période printanière et estivale. Des compétitions s'y déroulent, pour des doublettes, des triplettes, etc...Vous trouverez quelques compétiteurs armés d'une ficelle, accroupis non loin du cochonnet pour aller mesurer au millimètre les distances qui séparent les boules de ce bébé mammifère indolent. Vous pourrez remarquer l'allée principale aux arbres taillés, comme d'ailleurs les arbres du cimetière qui dressent leur houppe au-dessus du mur le long de la route de Neuville. Ce bel alignement donne une fière allure, presque royale à cette allée centrale, reprise de ce que j'ai pu voir au parc de Sceaux dans la région parisienne.

Les arbres de ce jardin sont surveillés. Ils offrent au vent leur ramure remarquable, et parfois ne peuvent plus résister aux assauts des sautes d'humeur des éléments rageurs. J'ai été amené, par précaution, à en faire abattre certains, vieilliss et malades, au grand dam d'habitues de leur feuillage. Ces quidams se sont arrêtés de gémir quand dame tempête surgissant courroucée de plein fouet s'est aperçu que ces beaux sujets avaient été débités. Passant son chemin, elle a provoqué d'autres arbres de haute tige ailleurs, et aussi de vieux saules qui, ouvrant leurs boyaux, se sont répandus sur la chaussée, en bloquant quelques instants la route de contournement. Qu'auraient dit ces pourfendeurs avec leurs sentences moralisatrices si un sujet arboré s'était couché, raide mort, « détroncé » dans le jardin public ! Je les entends encore murmurer, que non point certes, maugréer et plus sûrement hurler à l'incurie, au mauvais traitement, « mais que fait donc le maire ? »...

L'influence d'un séjour au Japon se fait sentir aux abords de la piscine. Il y a là une pièce d'eau, prisée des oiseaux, des canards...Allait-elle disparaître par défaut d'entretien. A Ashikaga, j'ai admiré un plan d'eau accueillant, gradiné, avec des plots en bois disposés dans l'eau d'où émergeaient des plantes et des fleurs choisies. Un régal pour les yeux. Pourquoi ne pas redonner cette sensation de la zénitude japonaise ? Et les jardiniers de la ville, à la recherche de récompenses fleuries pour notre ville, ont entrepris cet aménagement avec cœur pour mettre en œuvre une délicate composition, colorant cette platitude aqueuse par une palette retrouvée. Les plots ont cependant quitté l'espace ! Peut-être refleuriront-ils un jour, les emplacements étant toujours présents !

Ce lieu, jardin de la Paix, est fréquenté. S'y promènent des marcheurs tranquilles, des joggeurs déroulant leurs kilomètres, et des chiens en quête de lieux d'aisance, avec leurs maîtres au bout d'une laisse.

Jardin habité. Jardin travaillé. Des compétences s'exercent pour lui conserver son cadre.

Et bienheureux sont les riverains des immeubles du site Sion, sis « rue de la belle draperie », qui voient, de leurs yeux contemplatifs, se dérouler le rythme des

saisons, sous les rayons d'un soleil tous les jours renaissant, quand ce Roi souhaite s'inviter aux balcons.

Jardin de la Paix. Jardin pour le public.

Jean-Luc Deroo